



Melon

N°01
28/04/2021



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Éléments essentiels pour assurer un bon comportement de la culture de melon vis-à-vis des bio-agresseurs.**
- **Situation générale :** les plantations ont débuté en semaine 13 et se poursuivront jusqu'à fin juin. A ce jour, les plantings de plantation sont à jour.
- **Conditions sèches :** l'absence de pluies de ce printemps conduit à des sols particulièrement secs. Suivant les types de sols, l'affinement du guéret peut être compliqué. Ainsi, malgré l'attention portée à l'apport d'eau à la plantation, quelques cas de reprises plus difficiles sont notés.
- **Gelées :** les températures négatives des 6, 7 et 8 avril ont occasionné des pertes de plants sous les chenilles. Ces pertes restent malgré tout très limitées en comparaison d'autres cultures qui ont beaucoup plus souffert.
- **A coups de températures :** depuis les premières plantations, on note des températures assez fluctuantes : période froide et pic à plus de 25°C. Dans ces conditions, la gestion fine des aérations est complexe : il est important d'éviter les pics de chaleur excessifs, occasionnant des brûlures de feuillage.
- **Ravageurs :** pas de foyer observé à ce jour, mais en raison de la pression exercée sur d'autres cultures, une surveillance accrue des **pucerons** est souhaitable.
- **Maladies :** à ce jour, la situation est saine. Pas de signalement de problématiques majeures.
- **Abeilles : Protégeons-les !**

Éléments essentiels pour assurer un bon comportement aux bio-agresseurs

• La qualité des plants achetés ou produits sur l'exploitation

La qualité des plants est plus essentielle qu'on ne le croit souvent dans la réussite d'une culture et également pour assurer un bon comportement sanitaire.

- Jeune, mais durci, à un stade adapté à la plantation,
- Absence totale de pucerons (d'autant plus pour une plantation sous chenilles),
- Un système racinaire correctement développé de couleur blanche, sans nécroses,
- Un collet indemne de *Pythium sp.* ou autres altérations,
- Un feuillage sain et non carencé.

• La plantation et la qualité des enracinements

Assurer un enracinement puissant tout au long de la culture (et dès la plantation) permet d'atténuer l'expression de certains stress, de problématiques sanitaires et de certains désordres physiologiques (grillure, vitrescence...).

- Un sol affiné sans excès, en limitant le nombre de passages,
- Éviter les tassements (particulièrement sur la planche),
- Stocker de l'humidité sous le paillage (assez compliqué en 2021 !),
- Assurer un bon contact motte / sol à la plantation,
- Adapter les volumes d'eau à la plantation aux conditions de sol.

• Une bonne maîtrise de la conduite (fertilisation, irrigation, aérations...)

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuations en cours de culture, de choix variétaux, il n'est pas facile d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant, certains éléments agissent directement sur le comportement aux bio-agresseurs. Quelques exemples (non exhaustifs) :

- Un manque d'azote est préjudiciable au rendement, mais un excès de fertilisation azotée conduit à augmenter le risque vis-à-vis de la plupart des problématiques sanitaires,
- Le choix variétal : l'emploi de variétés tolérantes communes à plusieurs problématiques sanitaires est limité, mais le choix de variétés « de moindre sensibilité » est possible. Pour cela un travail est réalisé dans le cadre du programme MELVARESI : pour le Centre-Ouest, la fiche variétale prend de plus en compte les données obtenues [ICI](#),
- La bonne maîtrise des aérations en production précoce est importante pour permettre le développement de plantes équilibrées, charpentées,
- Limiter le plus possible les stress abiotiques (hydrique, thermique, nutritionnel...),
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition, le développement, pour quantifier le risque vis-à-vis des bio-agresseurs : objectif commun à la Surveillance Biologique du Territoire,
-

Situation générale

• Démarrage des plantations

Les plantations sous chenilles ont véritablement débuté en semaine 13 (en Charente-Maritime notamment, mais aussi dans le Poitou). Sur les différents secteurs, les conditions météorologiques ont permis de respecter les plannings de plantation prévus pour chaque semaine. Ces plantations vont s'échelonner jusqu'à fin juin et éventuellement au-delà.



Chantier de plantation où l'apport d'eau est primordial

(Crédit Photo : ACPEL)

Rappel des créneaux culturels :

Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

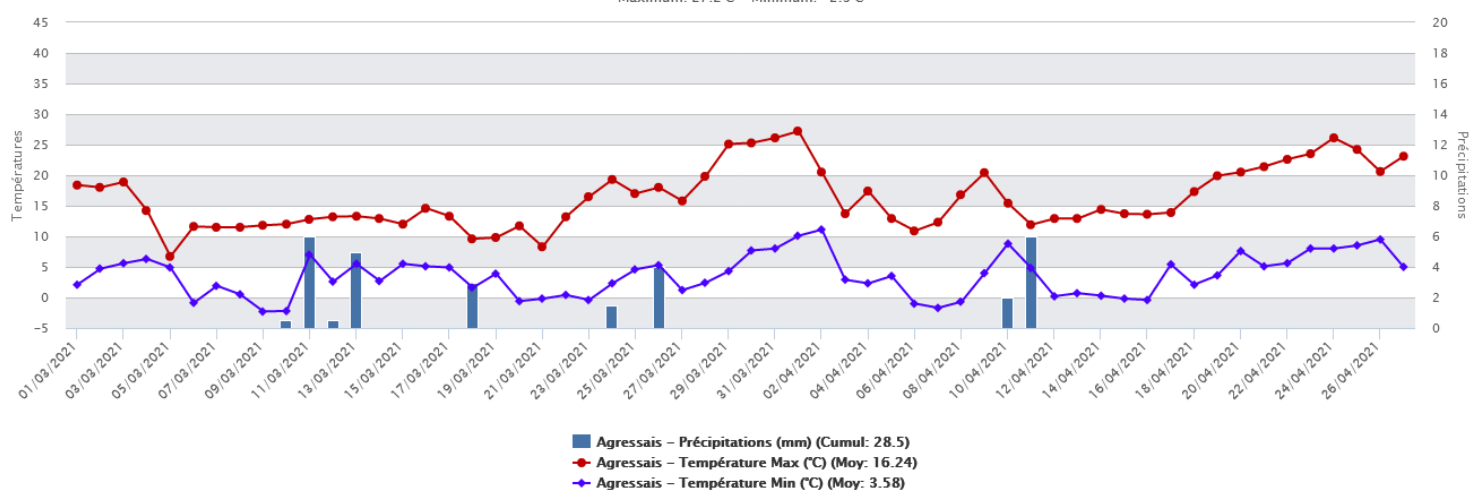
Pour les opérations de plantation qui mobilisent de nombreuses personnes, le contexte COVID-19 a amené à gérer différemment les chantiers par la mise en œuvre d'aménagements et le respect de consignes spécifiques pour l'ensemble des salariés et des intervenants de ces chantiers de plantation.

• Conditions météorologiques et conséquences (mise en place, reprise)

(Cas des données du secteur de Mirebeau - 86) :

Météorologie Agressais

Maximum: 27.2°C - Minimum: -2.3°C



Les conditions hivernales ont été pluvieuses, mais on note une absence significative de pluies à partir de février (moins de 30 mm cumulés depuis le 1^{er} mars). Actuellement, **les sols sont excessivement secs**.

• Conditions sèches

Avec les conditions sèches, l'affinement de certains sols est compliqué. Ainsi, on note dans certaines parcelles un aspect motteux, plus ou moins soufflé. Pour faciliter un bon contact du plant avec le sol et une reprise avec un bon enracinement, les volumes d'eau mis à la plantation ont été augmentés. Dans quelques cas cela n'a pas été suffisant et on note quelques difficultés de reprises (plus rarement des pertes de plants). La principale conséquence est la présence d'hétérogénéité de reprise et de développement des plants, entre parcelles et en intra-parcellaire.

• Gelées

Sans communes mesures avec d'autres productions (elles, très durement touchées), les gelées des 6, 7 et 8 avril ont légèrement impacté la culture de melon. Certaines parcelles mises en place présentent des pertes de plants. Les situations sont très inégales suivant :

- Les secteurs (le Poitou est concerné, pas la Charente-Maritime),
- L'exposition des parcelles,
- Le choix des films de couverture (épaisseur, éventuellement les perforations),
- Le stade de reprise des plants au moment du gel.

• A coups de températures

Comme vu sur le graphique en page 3, en quelques jours, on note de fortes variations de températures (des périodes plutôt froides, des pics de températures sur 2 ou 3 jours). Les cultures de melon précoce sous abris légers (chenilles) sont sujettes à ces variations augmentées par les films.

Gestion des aérations : le melon est une plante qui apprécie les températures élevées. Mais sous une chenille, des pics au-delà de 45°C sont vite atteints et préjudiciables aux plantes. Ainsi, en lien avec l'ensoleillement et les températures maximales des 22 au 25 avril, des brûlures de feuilles ont été observées. La gestion des aérations ou l'utilisation de films pré-perforés est essentielle (importance et nombre de pré-perforations à moduler avec la semaine de plantation et le risque connu pour les gelées).



Brûlures de feuilles liées à des pics de températures sous chenille

(Crédit Photo : producteur Centre-Ouest et ACPEL)

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour. En favorisant une reprise et un développement rapides des plants, on peut « limiter l'impact » des perforations de ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour à peu près tous les mois : [ICI](#), celle en date du 12 avril 2021.

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Comme en 2020, sur les cultures maraîchères (courgettes en particulier), les pucerons sont présents. Pour la culture spécialisée de melon, à ce jour, il n'a pas été noté la présence de pucerons. A surveiller plus spécifiquement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

Évaluation du risque : en raison de la pression déjà exercée sur d'autres cultures, une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels).

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).

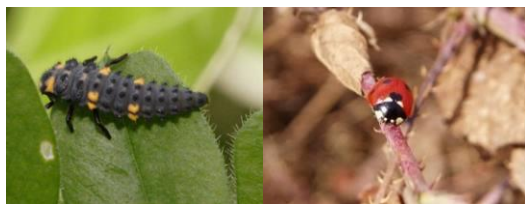


Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour à peu près tous les mois : [ICI](#), celle en date du 12 avril 2021.

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié.** Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

Quelques auxiliaires intéressants sur les pucerons en culture de melon :



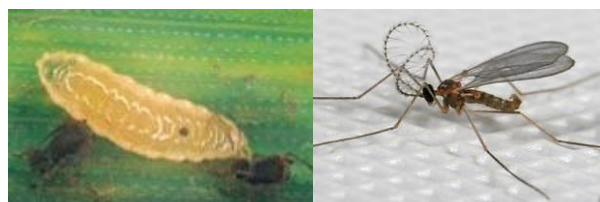
Larve et adulte de coccinelle



Larve et adulte de syrphe



Œufs, larve et adulte de chrysope



Larve et adulte de cécidomyie

- **Limaces et escargots (différentes espèces)**

En lien avec les conditions sèches de cette saison, la pression exercée semble faible.

Évaluation du risque : le risque est faible en lien avec les conditions sèches, peu propices.

Observation maladies

- ***Pythium*, cladosporiose, bactériose...**

A ce stade, les cultures sont saines. Aucune de ces problématiques n'a été notée au champ de manière significative.

Évaluation du risque : jusqu'à présent les conditions de culture (sous chenilles pas ou peu ouvertes) et les conditions climatiques ont été peu favorables à l'expression de ces problématiques sanitaires. Avec des conditions plus fraîches et humides, puis l'ouverture progressive des petits-tunnels, le risque est susceptible d'augmenter.

Notes nationales et informations

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.



 Vous êtes un exploitant agricole ?

→ L'État vous accompagne pour moderniser votre exploitation et contribuer à la transition agroécologique.

→ Rendez-vous sur : agriculture.gouv.fr

GAGNANT
GAGNANT

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et d'autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".